

Q. Combien y a-t-il d'années que vous êtes là ? R. Cinq.

Q. Je suppose que vos récoltes n'ont pas toujours été bonnes ? R. Elles ont été le plus souvent mauvaises. Je m'explique : trois années sur cinq, la récolte a manqué en partie par suite de sécheresse. Nous en avons eu une, sans doute ; mais au yeux d'un Écossais qui sait ce qu'une récolte doit être, elle était bien maigre.

Q. Avez-vous eu à souffrir des gelées précoces à l'automne ? R. Nous avons des gelées le printemps et l'automne. Les gelées printanières ne causent aucun dommage ; elles retardent un peu les travaux, voilà tout. Les gelées d'automne surviennent entre le 23 et le 24 août ; mais, si la saison a été modérément sèche, la moisson est mûre alors, et la gelée n'endommage point le grain. Si, comme l'année dernière, toute la saison a été pluvieuse, le grain mûrit tardivement, et court risque d'être fortement atteint par la gelée.

Q. À quelle époque les gelées de printemps arrivent-elles ? R. Elles arrivent ordinairement vers le 1er juin.

Q. Peut-on compter sur une récolte de blé malgré les risques de gelées ? R. Oui, si les semences sont faites en temps convenable. On peut toujours compter sur de bonnes récoltes d'avoine et d'orge.

Q. Cultivez-vous les pois ? R. Je suis bien aise que vous me le demandiez. Les pois viennent extrêmement bien dans nos cantons. J'en ai moi-même fait plusieurs fois ; ils ont toujours réussi.

*Par l'hon. M. McInnes :*

Q. Cultivez-vous la fève ? R. Oui, quelquefois. L'an dernier, les fèves ont souffert de la gelée par la même cause que le blé. Elles mûrissent tard, et sont exposées à être surprises par le froid.

Q. Parlez-vous en ce moment de la gelée dans la vallée ou sur le plateau ? R. Ma propriété est riveraine, mais elle est fort élevée au-dessus de l'eau, étant entre les deux rivières, la branche nord et la branche sud. Sol plat en grande partie ; peu ou point d'accidents de terrain. Au reste, je ne crois pas qu'une légère différence de hauteur ait de l'influence sur la gelée. Celle-ci se fait sentir autant sur le coteau de la Biche, qui est à mi-chemin entre les deux rivières, que sur les terrains au-dessous ; mais le long de la rivière, dans les bas-fonds, les gelées sont toujours plus fortes.

Q. Sur votre terre, il n'y a aucune différence perceptible ? R. Non.

*Par l'hon. M. Sandford :*

Q. Quel est le rendement moyen des pois par acre ? R. Je n'ai point cultivé cette plante en grand, mais seulement par manière d'essai, en jardinage.

Q. Cependant vous pourriez nous dire approximativement ce qu'elle donne ? R. Elle donne beaucoup ; mais combien de boisseaux à l'acre ? je l'ignore.

Q. A combien évaluez-vous le rendement du blé ? R. J'ai obtenu 27 boisseaux de l'acre, l'an passé. Ce n'est pas là une quantité approximative, mais bien et dûment une moyenne constatée.

Q. Aviez-vous eu un meilleur rendement encore ? R. Non, parce que (je l'ai expliqué tout à l'heure) il y a trois années de sécheresse sur cinq.

Q. Quelle est votre récolte moyenne d'orge ? R. Quarante boisseaux à l'acre.

Q. Et votre récolte moyenne d'avoine ? R. Cinquante boisseaux. Ces moyennes sont réelles. En certains cas, l'an dernier, il a été récolté jusqu'à cent boisseaux d'avoine par acre ; mais ce rendement est exceptionnel, et le comité n'a guère à en tenir compte. Il faut regarder le chiffre de 50 comme une moyenne assurée pour les terres bien cultivées ; seulement tout le monde ne cultive pas également bien ; nous avons nos mauvais laboureurs, qui n'ont pas cet heureux résultat.

Q. La culture des navets réussit-elle ? R. Elle donne de six à sept cents boisseaux à l'acre.

Q. Et celle de la pomme de terre ? R. Trois cent cinquante boisseaux.

Q. Et celle de la carotte ? R. Il était impossible d'arracher cette racine, tant elle était longue.

*Par l'hon. M. McInnes :*

Q. Quel a été le rendement moyen du blé pendant les cinq années dernières ?